

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L' ECOLE

Collège La Rabière, 37 300 Joué Les Tours, le 28/11/2003

QUELLES SONT LES VALEURS DE L'ECOLE REPUBLICAINE ET COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SOCIETE LES RECONNAISSENT ?

1°) Mode et culture jeune :

La publicité a pénétré dans les foyers et dans l'école.

Il existe une mode des marques avec une possibilité d'exclusion des élèves n'en portant pas.

Certaines modes peuvent choquer .

L'école ne peut interdire une tenue vestimentaire mais elle doit en limiter les excès.

L'école doit enseigner la tolérance de la différence.

L'école doit développer l'esprit critique des élèves en partenariat avec les parents.

(et permettre notamment la réflexion sur l'usage ou le non-usage des marques et le respect de la liberté individuelle)

2°) Mode, religion et apprentissages :

Il existe des modes allant à l'encontre de la sécurité (ex les lacets défaits).

Il faut interdire ce qui présente un danger pour la sécurité, l'interdit devant être inscrit dans le règlement de l'établissement.

L'école doit permettre la mise en place de règles favorisant la sécurité..

L'école doit permettre certaines libertés tout en les limitant, car une liberté excessive dérange les apprentissages.

Elle doit normaliser ce qui pose des problèmes de sécurité

L'école devrait permettre la mise en place de règles linéaires (= républicaines) or aujourd'hui chacun met en place son propre règlement.

Peut-on avoir des règlements différents selon les établissements ?

3°) Ecole, égalité et scolarité :

Les inégalités budgétaires sont sensées réduire les inégalités, mais l'égalité des chances existe t-elle ?

Toutes les écoles n'ont pas les mêmes moyens.

Toutes les familles ne disposent pas d'équipements identiques et/ou de capacités identiques à accompagner leurs enfants dans leurs apprentissages .

L'école doit permettre autant que possible l'égalité des chances devant la scolarité.

4°) Ecole et mixité :

La mixité des écoles est une richesse au dépend de l'efficacité peut-être, mais l'efficacité est-elle un but en soi ?

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Collège La Rabière, 37 300 Joué Les Tours, le 28/11/2003

Domaine n°2 : **FAIRE REUSSIR LES ELEVES**

Sujet n°16 : **Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre parents et élèves ?**

Préambule

Quelques enseignants ont refusé de participer aux débats. Ils ont transmis aux personnes présentes un document notifiant les arguments de leur mécontentement.

En quelques mots :

- Ils refusent la décentralisation et les effets pervers qu'elle développe.
 - ↳ Accroissement des inégalités (subventions allouées aux écoles) et développement du clientélisme et de la corruption.
- Ils refusent de soumettre l'Ecole et l'éducation à la prétendue fatalité de la compétitivité libérale.
- Ils refusent de considérer les inégalités sociales comme une fatalité.

Leur argumentation se construit entre autre sur une critique du Rapport sur les politiques éducatives de l'O.C.D.E. (1998).

En bref, ce collectif d'enseignants ne semble pas être insensible à la nécessaire évolution du système scolaire et est enclin au débat. En revanche, il souhaite que les aboutissants de ces débats soient pris en compte dans le cadre d'une concertation préalable à des réformes nécessaires et non dans le cadre d'une simple consultation qui ne pourrait influencer sur des réformes déjà entérinées.

La forme du débat

Initialement organisés de façon indépendante, les trois thèmes ont finalement été traités par une même assemblée d'environ 12 personnes. Il a donc été consacré 3 heures de débat pour aborder ces trois thèmes (soit 1h / thème) au lieu de 3 heures pour chacun d'entre eux.

De plus, sur cette assemblée d'une douzaine de personnes, 6 d'entre eux étaient les animateurs des débats.

Ce défaut de participation est regrettable. La synthèse du second thème abordé au cours de ce débat, présentée ci-dessous, pourra peut-être éclairer les causes de la faible participation constatée.

Le fond du débat

Quelle place pour les parents à l'école ? Comment favoriser son exercice ?

La relation des parents avec l'Ecole existe sous deux formes :

- Les associations représentatives des parents (F.C.P.E. par exemple).
- Les contacts individuels entre parents et professeurs.

D'une part, il semble que les parents s'engagent de moins en moins dans la représentativité et que ce déficit du collectif puisse porter préjudice à l'idée que l'on peut se faire de la place et du rôle que les parents peuvent jouer dans le cadre de l'institution scolaire.

ELECTION DES REPRESENTANTS DES PARENTS D'ELEVES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Année scolaire	Nb d'inscrits	Abstentions	Nb de votants	Bulletins nuls	Bulletins blancs	Suffrages valablement exprimés	Taux de participation
2000/2001	368	235	133	13	6	114	36.14%
2001/2002	395	310	85	2	2	81	21.52%
2002/2003	393	308	85	1	3	81	21.62%
2003/2004	393	341	52	3	0	49	13.25%

(Tableau fournit par le président de la F.C.P.E.)

↳ Comment travailler sur la revalorisation des représentant de parents d'élèves ?

D'autre part, les parents entretiennent des relations individuelles avec l'institution scolaire : rencontres parents/professeurs instituées où bien provoquées à l'initiative de l'un des acteurs, carnet de liaison, convocation des parents en cas de problème,.....

De manière générale, les intervenants soulèvent un défaut dans le mode de relation entre les parents et l'Ecole.

Quelle place l'Ecole donne-t-elle aux parents ?

Certaines anecdotes évoquées lors de ce débat montrent comment des initiatives individuelles entre parents et professeurs peuvent amener à une meilleure compréhension mutuelle et ce dans l'intérêt des élèves.

Par exemple, des professeurs de S.E.G.P.A., ont organisé des temps de rencontre avec les parents propices à l'échange autour des programmes scolaires, des pratiques éducatives,...et non seulement pour aborder l'évaluation et le comportement des élèves. Cependant, ces initiatives restent limitées d'une part, par défaut de temps, de moyens (formation) pour que les professeurs soient plus disposés à la rencontre des parents et d'autre part, parce que des parents, par manque d'information, n'osent pas aller à leur rencontre, peuvent se sentir aussi coupés du monde de l'Education Nationale et désinvestis de leur rôle.

Quelques remarques viennent corroborer ces éléments du débat qui sous-tendent une tension réelle dans la relation parent/école :

- Manque d'informations sur le système scolaire. Un système complexe (rapports hiérarchiques, orientation, contenu des programmes, prestige des écoles...), codifié,

qui n'est plus accessible à la compréhension du non-initié. Le désintérêt de certains parents vis-à-vis du système éducatif provient du sentiment qu'ils n'ont pas le choix, qu'ils sont perdus et de fait qu'ils se sentent déconsidérés.

↳ Idée que la puissance intellectuelle des professeurs repousserait les parents.

↳ De fait, les enfants de professeur ont statistiquement un meilleur taux de réussite, cela serait-il anodin ?

➤ Pas de formation technique de relation et d'explication dans le cadre des I.U.F.M., qui permettrait aux professeurs d'être plus enclin à transmettre le contenu et la dynamique de leur pratique.

➤ Manque de temps au sein de chaque partie.

Les professeurs font face à des classes chargées et de plus en plus contraintes par leur mission d'instruction, ce qui leur laisse peu de temps pour se consacrer aux autres aspects essentiels de leur profession (relation avec les parents, élèves en difficultés,...)

Les parents sont professionnellement plus contraints, plus pressés par une société où les modèles qui prévalent sont ceux de la compétition et de l'individualisme.

Du coup, le travail éducatif n'est plus relayé d'une partie à l'autre.

➤ Manque de personnel pour établir un mode de relation Parents/Ecole mieux défini, plus développé et plus riche.

↳ Destruction de la fonction publique. Le clash s'intensifie par la baisse des fonctionnaires et la hausse des effectifs.

➤ Les activités de soutien scolaire sont-elles organisées et adaptées aux enjeux actuels ?

Sont-elles en nombre suffisant et font-elles l'objet d'une promotion suffisante auprès des publics potentiellement concernés ?

Eléments constructifs d'ouverture :

➤ L'encadrement et l'équilibre des élèves sont conditionnés entre autre par le mode de relation instauré entre parents et professeurs (institution). Une meilleure connaissance et reconnaissance mutuelle favoriserait un mieux être des élèves, vraisemblablement une plus grande réussite de ceux-ci.

↳ Idée de médiation : l'Ecole est-elle la mieux placée pour organiser cette médiation ?

➤ Idée de lancer une grande campagne nationale d'information sur l'Ecole afin de :

- mieux l'identifier (rôle, place, intérêt,...)

- redéfinir le rôle que doivent tenir des parents au sein de cette institution, et quel en est l'intérêt ?

- redessiner des modes de relation adaptés entre parents et Ecole

- démystifier, éclairer et valoriser tous les axes d'orientation possible pour les élèves.

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

3) Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

1- Les moyens de l'école en France

103 milliards d'euros, soit 7 % du P.I.B. à comparer avec les 6,4 % de 1975.

→ Doublement à prix constant en 25 ans

→ Par élève ou étudiant = 6.470 euros en 2002
= 3.480 euros en 1975

Ces chiffres s'expliquent par la baisse du nombre d'élèves par classe et par l'augmentation du salaire des enseignants.

- Comparatif avec les autres pays européens

La France dépense plus que la plupart des pays voisins (Allemagne, Espagne, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni), ce qui fait que les performances des élèves se situent dans la moyenne des pays de l'O.C.D.E.

- Comparatif en terme d'objectifs

→ Suppression des sorties sans qualification : encore 7 à 8 % d'une génération contre 30 % au début des années 70.

→ 80 % au niveau baccalauréat : nous en sommes à 69 % (62 % pour l'obtention du diplôme).

Dans les années 70, 16 % des élèves avaient le niveau bac et plus.

Le scénario pour 2010 tient compte des besoins de l'économie, soit 70 % de bacheliers et 45 % de diplômés de l'enseignement supérieur.

2- Est-ce que l'école doit concentrer ses moyens sur une formation de base ?

→ L'école doit travailler dans plusieurs directions ; elle doit se concentrer sur des savoirs fondamentaux, mais elle ne doit pas s'y réfugier.

→ L'école doit s'ouvrir, dès le plus jeune âge, sur tous les aspects de la connaissance.

- Il faut que les élèves aient des connaissances qui leur permettent de faire de vrais choix.
- Il ne faut pas que les enfants les plus en difficulté entrent d'emblée dans une dimension d'insertion.

→ L'école doit tenir compte des évolutions de la société et ouvrir des perspectives aux élèves.

Le diplôme est un élément fondamental du système scolaire car il indique une mesure de niveau ; plus on est diplômé, plus on trouve sa place dans la société, mais l'école ne doit pas avoir pour objectif premier de s'insérer dans une entreprise ni d'empiler les diplômes, son rôle est plus de construire de la connaissance utilisable et transférable.

→ L'école doit former les élèves à être des citoyens capables de comprendre et de s'adapter.

→ L'école doit éviter la césure entre les deux mondes.

→ Dans l'école, c'est la gestion des moyens humains qui doit changer. L'utilisation de ces moyens doit évoluer vers un traitement différencié, ou inégalitaire (donner le plus à ceux qui ont le moins).

→ L'école ne doit pas être un outil supplémentaire d'inégalité pour des familles qui ne connaissent pas les clés de fonctionnement du système.

Il faut un redéploiement des moyens , mettre les gens les plus performants dans les endroits les plus difficiles.

En conclusion, il faudrait proposer un traitement différencié en fonction des différents niveaux : primaire / secondaire / étudiant afin de renforcer ce qui existe déjà.

Le sentiment d'échec est dû au fait qu'on n'a pas su mettre en face des jeunes en difficulté des moyens appropriés.